

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1960)
Heft: 4-5

Artikel: En marge de l'exposition d'Emile Chambon au musée Rath à Genève
Autor: S.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625554>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EN MARGE DE L'EXPOSITION D'EMILE CHAMBON

au musée Rath à Genève

J'ai toujours considéré l'œuvre de Chambon, comme sortie d'une espèce d'entêtement tout artistique, et non d'une formule d'école quelconque. La très importante exposition du musée Rath le prouve et si on peut avoir l'impression que le respect par charbon de la tradition est poussé trop loin à notre époque moderne, c'est que Chambon est un passionné de tout ce que l'Art des différentes époques et de tous les peuples peut avoir d'attrayant, et de surprenant. Il aime le beau partout où il se manifeste. Dans sa peinture, il s'inspire de son entourage le plus proche. Il suffit de se promener dans les rues de Carouge et avoir l'œil ouvert pour voir à quel point les thèmes que Chambon favorise, sont ceux de son entourage journalier. Une certaine prédilection pour les gammes de couleurs allant du gris, ocre, vert, brun au noir – des fois un peu acidulées – est née de la fréquentation de certain escalier de Carouge et du souvenir des

jeux d'enfant dans les greniers. A côté des tons souvent froids, les extraordinaires gammes chaudes des ocres, des rouges violacés et des bruns, viennent contraster des noirs intenses et violents. Ce sont les couleurs des maisons de petits bourgeois à cheminées de marbre blanc et noir, et à cloisons couleur faux bois et faux marbre.

Il y a quelque chose de magique dans cette réalité que Chambon représente, et la hantise de ce monde de souvenirs et des jeux d'enfants peut sembler une obsession chez tout autre. Ici c'est comme un climat favorable aux rêves de jour, et nous lui devons les réussites qui sont du domaine de l'art pur, du grand art. Le père de Chambon aimait la peinture de Courbet, et c'est donc à une bonne école que Chambon s'est tôt formé, et a pris goût à la peinture. Son évolution a été lente, mais progressive, et ses dernières œuvres sont d'une certaine acquiescence et d'un métier plus serré.

S. B.

E. Chambon: La famille

